

Que le seul indice qui reste à ce sujet pour rappeler le nom et l'habitation d'Abraham Martin, est le nom de la rue Claire-Fontaine, laquelle aboutit à l'encoignure sud-ouest du terrain primitif; nom qui va disparaître pour être remplacé par celui d'avenue Perrault, suivant la récente ordonnance du conseil de ville. C'était ci-devant la route dite Claire-Fontaine, pour l'ouverture de laquelle les Dames Ursulines et de l'Hôtel-Dieu laissèrent chacune quinze pieds de terrain entr'elles en 1790; et c'était aussi l'ancien chemin pour arriver sur les hauteurs du Cap, en montant de la vallée Saint-Charles par la côte d'Abraham. De là, probablement, (?) le nom de *Hauteurs d'Abraham*, comme dominant le fond de terre qu'occupait Maître Abraham et par lequel on passait.

A l'époque de la conquête les Français les nommaient les Hauteurs de la ville, ou Hauteurs d'Abraham, et les Anglais ont dit "*The Heights of Abraham*," en conséquence.¹

Jusqu'alors nous n'avons pu trouver nulle part, la désignation de Plaines d'Abraham, qui nous semble comparativement récente. Nous sommes enclins à croire que la partie si bien adaptée à un champ de courses, à raison de sa surface unie, et qui a été depuis environ un siècle (1789) en usage comme tel, a fait naître le nom de Plaines d'Abraham, (Cf. DeGaspé, Mémoires, p. 467) qui se restreint depuis longtemps à ce champ de courses.

En tous cas rien ne paraît prouver que le nom du pilote écossais, pas plus que son terrain, ont servi à illustrer ce qui est connu aujourd'hui comme le champ de bataille des Plaines d'Abraham. Il est vrai que les Français en déroute et fuyant la poursuite des Anglais ont passé là, comme ailleurs, pour se sauver et ont même pu s'y défendre; ce qui n'ajoute pas plus d'importance à ce terrain qu'aux autres du voisinage et jusqu'à la rivière Saint-Charles. Le terrain de Martin se trouve en arrière de l'église Saint-Jean et à près d'un mille du champ de bataille, c'est-à-dire du monument de Wolfe.

En écrivant une page d'histoire simplement sur la foi d'autrui et sans remonter aux sources et les étudier sérieusement pour s'assurer par soi-même, on s'expose à faire fausse route et à se voir appliquer l'adage: *Quot Græcia mendax scripsit!*

Il ne faut qu'un mauvais moment pour créer une erreur, et il faut des années pour la détruire. Et encore! Témoin Kingsford et sa date de l'assaut Montgomery qui coure de par le monde.

¹ Open ground called the Heights of Abraham. *Id.* vol. VI, p. 27, *Fragment of the Siege, etc.* Cf. aussi les divers plans anglais de l'époque.